



Programme Régional
**Espaces en
Libre Evolution**

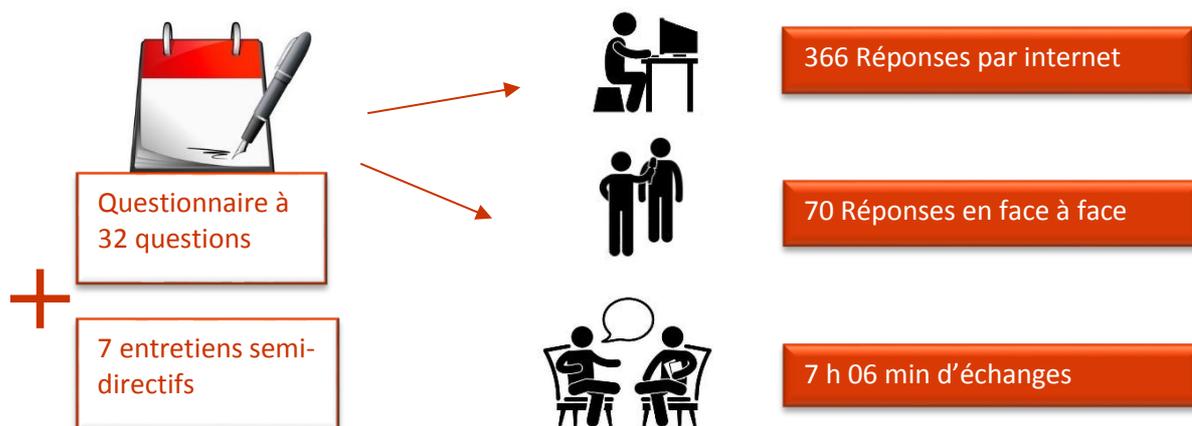
Enquête exploratoire sur les
représentations sociales de la
nature en libre évolution

OBJECTIF ET METHODE

Objectif : mieux connaître les facteurs qui influencent les représentations sociales de la nature en libre évolution des individus.

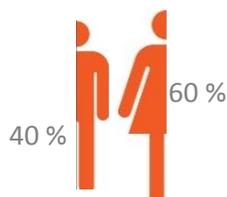
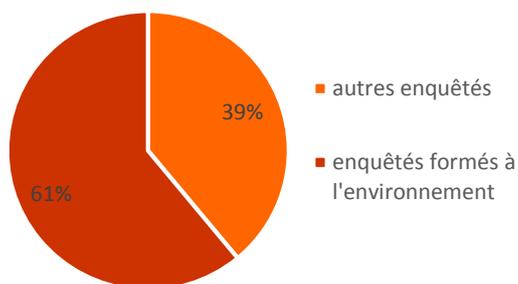
Les enseignements de cette enquête permettront ainsi aux acteurs mobilisés dans le cadre du PRELE d'adapter leur discours et leurs choix quant aux actions à mener pour faciliter un changement de regard sur ces espaces en libre évolution.

Mode de passation : (3 mois d'enquête)

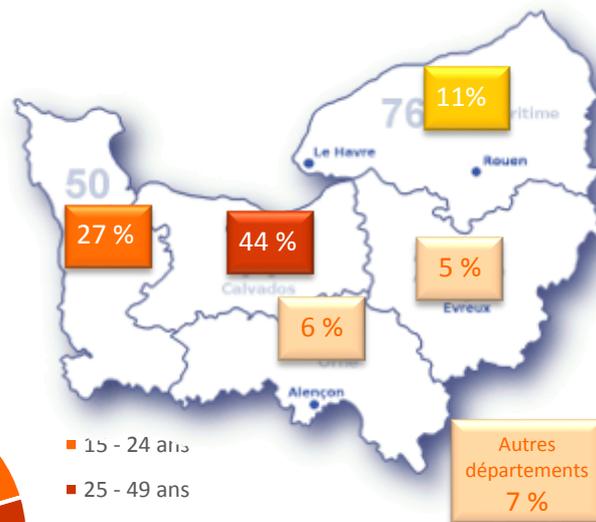
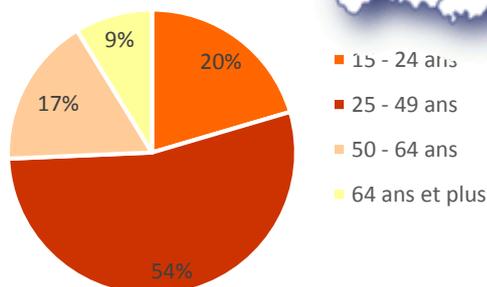


Profil des enquêtés

Niveau de connaissance en environnement



Age



Attention biais !

L'échantillon de cette enquête ne se veut pas représentatif des catégories socio-professionnelles normandes. La majeure partie des répondants est sensible à la nature. L'intérêt des résultats et leur analyse réside dans la recherche de corrélations/différences entre les profils des enquêtés et les profils de réponses.

Quelles représentations de la nature ?

Les répondants ont été amenés à juger la pertinence de cinq adjectifs descriptifs pour cinq photographies d'espaces de nature.



Quel que soit le niveau de formation en environnement, les classements illustrés ci-dessous se sont révélés identiques.

Espace de nature attirante



L'espace le plus attirant est une image d'espace ouvert, longeant un cours d'eau.

Espace de nature en bonne santé



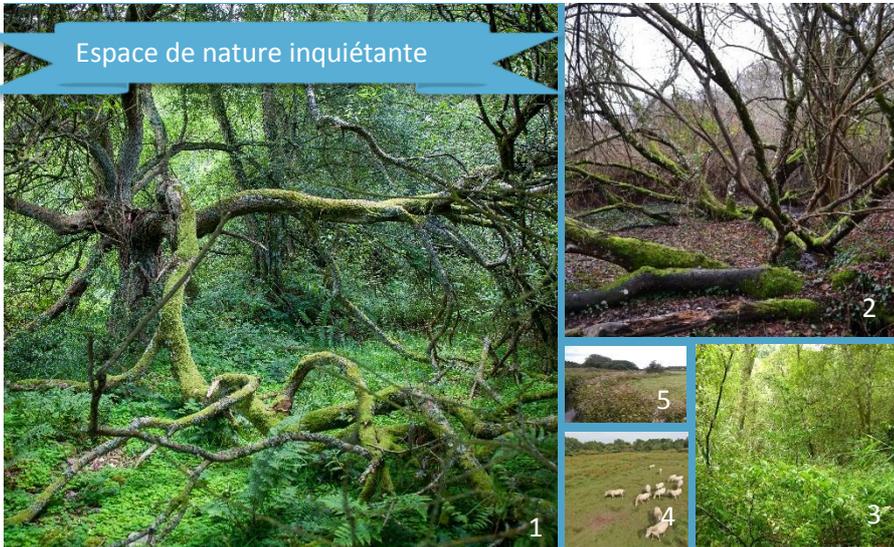
La photographie illustrant le plus un espace en bonne santé correspond à un jeune bois humide, constitué de strates herbacées, arbustives et arborées toutes trois bien présentes.

En bonne santé
=
non entretenu, dynamique
spontanée ?

Espace de nature sauvage



Espace de nature inquiétante



Espace de nature « originelle »

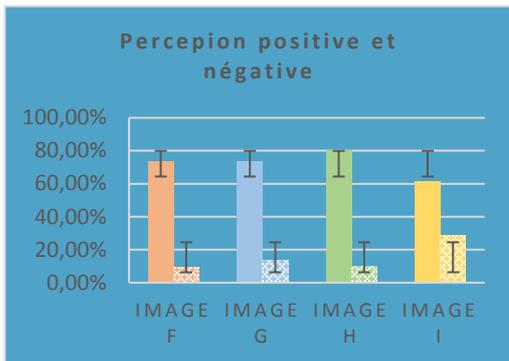


Il est intéressant d'observer le lien fort entre les caractères sauvage, inquiétant et « originel » d'un espace naturel : ils désignent tous la même photographie.

De même, pour ces trois adjectifs, les trois photographies ayant été les plus souvent choisies sont toutes des espaces boisés qui contrastent avec le paysage ouvert des deux autres photographies.

Quelle acceptation de quatre types d'espaces en libre évolution ?

Les répondants ont été amenés à corrélérer des illustrations à des affirmations correspondant à des perceptions, négatives ou positives, de quatre espaces en libre évolution.



Le plus positif



Le moins positif

Gradient de

perception

Les paysages fermés correspondent aux images d'espaces en libre évolution les plus acceptées. A l'inverse, bois morts et espaces ouverts amènent un plus grand nombre de répondants à émettre la volonté que l'espace ne soit plus en libre évolution.

Les espaces en libre évolution semblent véhiculer une image positive auprès de la majorité des personnes auditionnées, néanmoins, il semble que certaines interventions soient nécessaires pour, de manière paradoxale, « maîtriser la libre évolution ». Les arguments avancés sont les suivants :

- **Le besoin de réguler** certaines populations de grands herbivores sauvages autant pour des raisons écologiques (le chasseur remplacerait alors les grands prédateurs disparus) qu'économiques (éviter les dégâts sur les espaces exploités par les humains à proximité).
- **La sécurité des personnes.** Les espaces en libre évolution seraient dangereux surtout s'ils sont ouverts au public, situés à proximité de routes fréquentées, ...
- **Eviter la perte de biodiversité.** Les espaces ouverts entretenus seraient plus riches que les milieux fermés. Ici la biodiversité doit être comprise comme un synonyme de la richesse en espèces.

Un effet générationnel

L'acceptabilité de la nature en libre évolution est plus grande chez les jeunes générations. Cette différence peut trouver son origine dans la différence d'âge mais aussi et surtout dans la différence de contexte social et historique dans lesquelles différentes générations ont vécu.



Mme L.,
34 ans

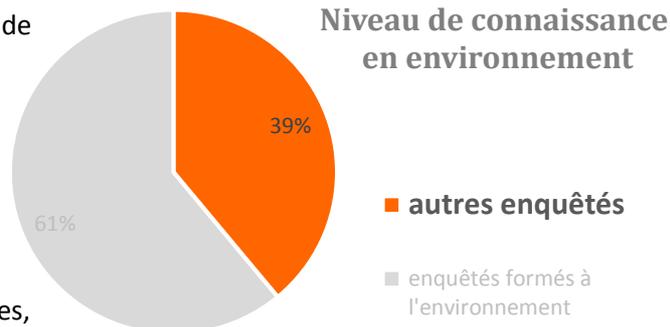
« Mes grands-parents avaient un jardin nickel propre. S'il y a un jardin avec des mauvaises herbes, c'est forcément [selon eux] des gens feignants. [Nous] on ne fait pas ça pas fainéantises, on fait ça parce qu'on croit en quelque chose »

INTERPRETATIONS ET LIEN AVEC LE PRELE

Focus sur le groupe « autres enquêtés » de l'étude

Ses caractéristiques :

- Public non initié (au moins en partie) aux questions de nature.
- Parmi ce groupe, les enquêtés vus en face à face lors d'événementiels non liés à l'environnement, ont plus souvent répondu « pas d'avis » à la question « qu'est ce qu'évoque pour vous un espace en libre évolution ? ».
- Public plus enclin à des réponses positives « reflexes », quitte même à être paradoxales, probablement car les questions de nature sont socialement positivement connotées.



Les enseignements :

Une enquête sur la libre évolution qui renseigne avant tout sur les liens homme/nature

Cette enquête a été ambitieuse et portait sur une thématique plus précise que la biodiversité alors même que peu d'enquêtes existent sur les rapports homme/nature. Pour une partie des répondants, l'enquête a été une première expérience.

Un regard peu contrasté sur la nature en libre évolution

Les réponses d'une partie des participants au groupe « autres enquêtés » témoignent d'un manque de connaissance/d'intérêt pour les questions de nature. Ce manque conduit à un regard très peu contrasté sur la question de la nature en libre évolution.



Cette enquête aura été l'occasion pour ses participants que se questionner, de forger ou même d'affiner leurs réflexions sur leur perception de la nature en libre évolution, et ainsi donc, de contribuer à l'enjeu du PRELE : changer de regard sur la nature en libre évolution.

Pistes de travail pour la stratégie en trois axes du PRELE:

Axe 1 « Sensibiliser à la nature en libre évolution » : un axe essentiel

L'axe 1 du PRELE « sensibiliser à la nature en libre évolution » propose déjà de passer par le ressenti, l'historique et l'émotion pour définir ses actions. Deux sous-objectifs ont ainsi été identifiés par les partenaires du PRELE :

1. *Mieux connaître notre rapport à la nature en libre évolution, la place qu'on lui attribue.*
2. *Récréer un lien avec la nature en libre évolution.*

Ils sont en parfaite adéquation avec les résultats de l'enquête : aiguiser notre regard sur la nature en libre évolution doit être précédé d'une invitation à prendre conscience de notre lien avec la nature. Ce lien doit être renforcé et s'inscrire dans la vie quotidienne de chacun. Il s'agit du rôle que doivent jouer les actions du second sous-objectifs.

- Axer sur les jeunes générations
- Utiliser l'art pour partager
- Sensibiliser à la nature proche, urbaine
- S'inclure dans les évènements locaux

⇒ « FAIRE RIMER NATURE AVEC CULTURE »

Axe 2 « Créer un réseau de site en libre évolution » : une acceptation nuancée

Pour exister et être accepté, un espace a besoin d'un statut, être le fruit d'un choix. Le réseau de site se propose de répondre à cette demande sociale. Que le PRELE soit un programme où participent nombre d'acteurs de l'environnement renforce la légitimité de leur existence dans nos paysages.

Axe 3 « Améliorer la connaissance sur les dynamiques écologiques » : propre au réseau d'acteurs de l'environnement

Grâce à une grande proportion de répondants formés à l'environnement et aux entretiens, le besoin a été exprimé de disposer de données vulgarisées pour mieux appréhender l'évolution temporelle et spatiale des espaces en libre évolution.

Les représentations sociales de la nature en libre évolution suivent celles de la nature en général. Celles-ci sont en pleine mutation dans une société qui n'a plus le même lien avec la nature que par le passé. Elles sont le fruit de nombreux paramètres dont certains avaient été pré-identifiés à l'orée de cette enquête, alors que d'autres nous sont apparues plus tard, comme également importants : l'expérience de nature durant l'enfance, les contraintes financières, l'expérience de l'Ailleurs, notre rapport au temps... Autant de facteurs qui contribuent à expliquer le lien unique que chacun entretient avec la nature et par voie de conséquence influence sa vision de la protection de la nature.

De nombreux résultats n'ont pas encore pu être exploités à l'issue de cette enquête très enrichissante mais elle aura déjà permis d'éclairer les membres du PRELE sur les grands types de perceptions, de pressentir des facteurs d'influence et de contribuer directement, par sa réalisation, à l'enjeu du PRELE : porter un regard sur notre rapport à la nature et provoquer un changement de regard sur la nature en libre évolution.

Merci beaucoup à tous ceux qui ont participé, de près ou de loin à cette enquête, pour leur temps, leurs idées et leurs convictions. Merci à Camille Royer, en stage au Conservatoire d'espaces naturels pour la réalisation de cette première enquête.

Pour plus de renseignements sur le PRELE, n'hésitez pas consulter la page dédiée au programme sur le site internet du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie Ouest : <http://cen-normandie.fr/les-programmes-et-projets/programmes-regionaux-d-actions/prele>

*Ou à contacter **Lydie Doisy**, coordinatrice du programme, au 02 31 53 01 05 ou l.doisy@cen-bn.fr*